

“

le billet

Unanime

Il a reçu une standing ovation et un déluge de témoignages d'estime, jeudi soir, en annonçant devant un millier d'acteurs du monde économique de la Vienne qu'il quitterait la présidence du Futuroscope en mars prochain. « *J'ai rarement vu autant de talents chez une même personne* », a même tweeté l'ancien Premier ministre Jean-Pierre Raffarin. L'hommage est unanime. Le génial dirigeant n'a pas seulement sauvé le Futuroscope il y a quinze ans, il l'a transformé en parc de loisirs « *fun, festif et familial* » pour franchir de nouveau la barre des deux millions de visiteurs annuels. Alors, bien sûr, cette annonce relance les spéculations sur son avenir. À 64 ans, cet esprit créatif se contentera-t-il de missions de conseil et d'un tiers-temps à la direction de l'innovation de la Compagnie des Alpes ? L'ancien directeur de cabinet du président du conseil régional de Poitou-Charentes qui a échoué à quelques centaines de voix près à se faire élire député en 2002 a-t-il définitivement renoncé à la politique ? À deux ans et demi des prochaines élections municipales, la question se pose à Poitiers. Malgré lui, Dominique Hummel apparaît pour beaucoup comme le seul capable de rassembler la droite et le centre et même au-delà. Le seul aussi dont Alain Claeys, le maire sortant, se méfie vraiment.

Baptiste Bize

”

l'essentiel

LUNDI

Les Britanniques du Civrasiens inquiets pour leur avenir. L'ambassade du Royaume-Uni avait donné rendez-vous aux Britanniques du Poitou pour tenter de les rassurer sur leur avenir d'exilés d'après-Brexit. **Grosses rafales et dégâts ponctuels.** Électricité coupée, arbres et fils à terre, toiture envolée, le vent a soufflé jusqu'à 105 km/h dans la Vienne. Il n'a provoqué que des dégâts limités.

MERCREDI

La justice valide le prix de l'ancien théâtre. Les trois dernières requêtes des opposants à la vente du théâtre de Poitiers ont été rejetées par le tribunal administratif. Elles concernaient les permis de construire modificatifs accordés et la délibération municipale autorisant la vente.

le grand témoin

Le libraire bâtit sa cathédrale

Jean-Denis Touzot a ouvert un musée du Livre dans le Lot. Il a acheté la basilique de Marçay pour la consacrer au livre papier, le fil rouge de sa vie.

La création d'un musée autour du livre papier dans une basilique du Poitou, à Marçay, s'inscrit dans la droite ligne de la vie de Jean-Denis Touzot. Fils et petit-fils de libraire, son grand-père Antoine a ouvert la librairie Touzot dans les années trente d'abord avenue Rapp à Paris (7^e arrondissement), son père Jean l'a développée rue de Varennes en 1958, avant de venir s'installer au 38 de la rue Saint-Sulpice à partir de 1968, la troisième génération a pris les rênes de l'entreprise en 1996. « *Mais il n'y aura pas de suite*, explique Jean-Denis Touzot qui n'a pas d'héritier direct. *Sauf par transmission. C'est pour cela que je fais tout cela* ».

“ Je suis né au-dessus d'une librairie ”

Cet héritage justement, il essaie de le transmettre à travers les livres qui sont ses enfants. « *Je suis né au-dessus d'une librairie, j'ai toujours eu comme univers immédiat le papier*, souligne-t-il. *Le livre a été pour moi peut-être une drogue* ». Son père lui avait toujours dit, « *tu me succéderas* ». Le moment arrivé, il ne s'est pas posé la question, « *c'était une évidence* ». Dès 21 ans, après deux années de licence en lettres, son service militaire et son mariage, il a travaillé au sein de l'entreprise « *Jean Touzot International* » spécialisée dans le neuf et l'ancien, qui a compté jusqu'à vingt-cinq salariés. Après-guerre, elle a développé son activité auprès des bibliothèques américaines.

Sur la piste de la basilique de Marçay

Il s'est mis très tôt à collectionner, certainement pour se différencier de son père. Il raconte que dès l'âge de 12 ans, il l'accompagnait régulièrement dans les ventes aux enchères à l'Hôtel Drouot, à des rencontres entre libraires. Il s'est rapidement intéressé au catalogue, élargissant l'activité de la librairie, ce qui lui a permis d'être confronté très tôt à des auteurs qu'il ne connaissait pas. Sa formation sur le tas s'appuie sur une solide culture acquise aux cours de paléographie latine (étude des écritures manuscrites anciennes) à l'école des chartes et à La Sorbonne. Jean-Denis Touzot a ainsi développé une activité archives (registres, parchemins) pour devenir expert antique au titre des livres anciens et des archives historiques. 2012 marque l'année de sa retraite. Il avoue que l'impact du



En ouvrant le musée à la basilique, Jean-Denis Touzot retrouve son métier de libraire.

numérique sur l'activité des libraires n'est pas étranger à sa décision. « *On perd entre 5 et 10 % de clientèle par an depuis un certain nombre d'années* » précise-t-il en ajoutant que ce n'est pas simplement lié au changement des habitudes de lecture. Jeune retraité, Jean-Denis Touzot se lance dans de nouveaux challenges avec comme leitmotiv la défense du livre. « *C'est mon engagement* », martèle-t-il. Il ouvre un premier musée du livre à Montcabrier dans le Lot, 200 m² consacrés à l'histoire de la reliure. Puis il part à la recherche d'un bâtiment historique pour y réaliser « *une cathédrale du livre* » avec pour source d'inspiration l'écrivain Joris-Karl Huysmans, originaire de Ligugé, et ce titre emblématique *La Cathédrale*. « *Je connaissais davantage ses romans naturalistes que religieux* », reconnaît-il. Il devient ainsi le propriétaire de la basilique de Marçay. Une agence de biens d'exception l'avait mis sur la piste, après l'échec de négociations pour l'acquisition de la Collégiale de Thil du XIV^e siècle, en Bourgogne (Côte d'Or). Conscient de l'ampleur des travaux de restauration des bâti-

ments minés par l'eau, le maître des lieux dit n'avoir jamais connu de moment de découragement. La même passion l'habite. D'autant qu'il a reçu le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles dès le départ, avec l'appui de Jean-Pierre Crémier. « *C'est le hasard qui m'a conduit ici*, confie-t-il. *Cette basilique capte quelque chose. Des habitants de*

Marçay, par la bouche à oreille, transmettent le désir de venir faire une visite à l'ancienne basilique, il faut profiter de cet élan populaire, le transformer avec d'autres publics et l'enraciner avec l'objet du livre ». En ouvrant ce musée, Jean-Denis Touzot retrouve son métier de libraire et ce contact du public.

Philippe Bruyère

bon à savoir

Consacrée au patron des mendiants

Édifiée à la fin du XIX^e siècle, la basilique de Marçay est l'œuvre inachevée de l'abbé François-Joseph Joanneau. Il en a supervisé la construction jusqu'à sa mort en 1899. Inscrite au titre des Monuments historiques en janvier 2011, son architecture de style néogothique est la réalisation des architectes Jean-Baptiste Perlat et surtout Alcide Boutaud du diocèse de Poitiers. Elle est dédiée à la vie de saint Benoît-Joseph Labre, patron des SDF et des mendiants. Sa statue et ses reliques sont toujours présentes dans l'autel de marbre de Carrare. Lorsque le musée du livre (papier) ouvrira ses portes en 2018, Jean-Denis

Touzot a pris la décision de laisser en accès libre la chapelle située sur le côté gauche de l'édifice. Pour les journées des métiers d'art en avril, il invitera des professionnels qui, par la photo, la gravure, l'enluminure, le dessin, illustrent des ouvrages ; en mai des collections de textiles, coiffes, dentelles, etc. Des collections permanentes seront présentées sur le gothique (XIV^e-XVI^e siècle) avec des ouvrages d'époque, reliure, imprimerie, gravure et manuscrits, et le néogothique. Mi-juillet s'y tiendra le salon du livre de la Société des auteurs du Poitou-Charentes sur le thème du livre et la forêt.